

ASSOCIATION DES FRIGON

Procès-verbal de la réunion du 10 octobre 1993 à Montréal

Présences potentielles: Luc, Pierre, Raymond, René, Robert Frigon

Présences: Pierre, Raymond, Robert

1- Recherche d'informations:

-Pierre

- S'informe sur le GEDCOM pour rendre compatibles les travaux déjà faits par chacun
- Recherche les mémoires du Chancelier D'aguesseau et envoi une photocopie du procès de Marie-Claude Chamois à chacun
- Envoi les textes des jugements du Conseil Souverain concernant François Frigon à chacun

-Robert:

- Contacte des Frigon en Abitibi dans le but de trouver un responsable régional. Pierre fournit l'information de départ suivante qu'il a eu vers 1988 lors d'un voyage à Amos: Ivanoé Frigon (et non Napoléon), Amos, commerçant. Aucun contact n'a été établi jusqu'à maintenant. Il y a aussi un Jacques Frigon 1e avenue à Amos qui est avocat. Il existe un livre intitulé *L'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui* de Pierre Trudelle publié par l'auteur en 1937 et réimprimé en 1988. On y fait abondamment mention des Frigon fondateurs de l'Abitibi, photos, anecdotes, recensements de population à l'appuie.
- Contacte des Frigon au Lac-Saint-Jean.
- Robert et Pierre font des démarches pour se procurer les minutes des témoignages de François Frigon aux procès où il a été impliqué...si elles existent...
- Se procure la documentation sur la Fédération des associations de familles en vu d'une éventuelle affiliation de notre association
- S'informe sur les services offerts par la Maison des Ancêtres (Michel Langlois)

2- Incorporation de l'association:

Raymond est responsable du dossier

3- Origine de François Frigon

Raymond poursuit sa correspondance au Canada anglais et hors Canada

4- Assemblée générale

Rencontre informelle durant les vacances de Pâques à Montréal avec le plus de Frigon possible pour créer l'Association des Frigon. Responsable: Pierre. Possibilité d'impliquer Luc (de Baie d'Urfée). Pierre le contacte.

5- Monographie

Structure de contenus à déterminer. Base: la monographie de Robert. Raymond proposera une structure de contenus à partir de l'idée d'un collectif.

6- Prochaine réunion

Raymond fixera une date.



Raymond Frigon
403-15 rue Murray
Ottawa K1N 9M5 Canada
(tél/fax: 613 236 3419)

Ottawa le 20 octobre ^{a3}

Bonjour Pierre
Bonjour Robert

J'ai bien reçu vos envois. De Pierre: Procès-Verbal de notre réunion du 10, ainsi que Jugements du Conseil Souverain. De Robert: lettre du 14 et les renseignements au sujet de *La Fédération des Familles-Souches Québécoises*.

Ci-joint copie d'une espèce d'aide-mémoire que j'ai rédigée à partir de notes prises au cours de notre réunion.

Je vous téléphonerai éventuellement au sujet de la date de notre prochaine réunion et de l'ordre-du-jour dont je vous enverrai une ébauche à l'avance de mon appel.

Je ne peux terminer sans vous faire part de ma petite recherche au sujet du pluriel du nom propre!:

Petit Larousse (1992), page 18: "Les noms de personne prennent régulièrement la marque du pluriel quand ils sont pris comme modèles ou types: les Hugos, les Pasteurs."

Vade-Mecum Linguistique, Secrétariat d'Etat du Canada: "Le pluriel du nom propre obéit à des règles assez subtiles sur lesquelles les grammariens ne s'entendent guère. L'usage reste d'ailleurs indécis, suivant que le nom est pris au sens propre ou au sens figuré. Exemples: Les Cicérons modernes... On compte aux Etats-Unis jusqu'à douze Boston et sept Rome. Il a toujours ces deux Stendahl(s) sur sa table."

Raymond Frigon

Ci-joint:

Aide-Mémoire

Pour Pierre

Albert Pierre Frigon (oncle d'Augustin), extrait de *Montreal, from 1535 to 1914*, Vol. III, Atherton, S.J. Clarke Publishing Company, Montreal, Chicago, Vancouver, 1914

Pour Robert

Feuillet: Association Québec-France, Stage de dépouillement d'archives à La Rochelle et au Québec.

P'il appartient à la société de Jésus. Peut-être que ses papiers pour donner lieu à des études et pour servir à éclairer la plume metteurs de la 1090088

hy

AIDE-MEMOIRE

La réunion des trois Frigon: Pierre - Raymond - Robert à l'Hôtel NOVOTEL, rue de la Montagne, Montréal, le dimanche le 10 septembre 1993.

Les trois *lointains* cousins de la grande famille Frigon - Pierre (Saint-Hubert), Raymond (Ottawa) et Robert (Charny) - se sont rencontrés pour discuter des sujets suivants:

- L'arbre généalogique
- Le recrutement de responsables régionaux
- La coordination
- La monographie de famille / Le bulletin de famille
- La recherche du lieu d'origine de l'ancêtre
- La réunion de famille
- L'incorporation d'une association Frigon

L'arbre généalogique

Robert a en main les données pour le *berceau* jusqu'à 1850, à 90% complet. Il s'est arrêté à 1850, année où débuta le *diaspora*. Il doit maintenant diriger sa recherche vers la Nouvelle-Angleterre afin de découvrir les Frigon qui se sont expatriés au delà du *berceau*.

En guise d'avant-garde, Raymond est en train de contacter les associations généalogiques des états de la Nouvelle-Angleterre.

Pierre doit s'informer sur le GEDCOM.

Le recrutement des responsables régionaux.

Robert doit contacter les Frigon en Abitibi et au Lac-Saint-Jean. Aussi, Jean-René à Trois-Rivières.

Raymond est déjà en contact avec Charles Hilaire Frigon d'Edmonton, pour l'Ouest canadien, et avec Elaine Frigone de Allyn (près Seattle) pour l'Ouest et le "*Mid-West*" américains.

Raymond s'occupe de l'Ontario et des provinces maritimes.

La coordination

Raymond a pris sur lui le rôle d'animateur des efforts conjoints.

La monographie de famille / Le bulletin de famille

La monographie de Robert peut servir de base. Raymond propose un *ouvrage collectif* composé d'articles par divers auteurs.

Offre de Raymond de financer l'édition de la monographie et du bulletin, quitte à être remboursé par la suite par l'Association, suivant l'exemple des Chouinard.

La recherche du lieu d'origine de l'ancêtre

Raymond se concentre sur la recherche de l'origine de François Frigon. En ce moment, il recherche la supposition que l'ancêtre venait de la région parisienne. En effet, Marie Chamois est Parisienne: Peut-on supposer, alors, que les deux auraient ressenti une certaine affinité?. A l'appui de cette hypothèse vient la statistique que 44% des pionniers parisiens ont choisi un conjoint de la même région qu'eux. Cf. *Naissance d'une population*, Hubert Charbonneau, page 69.

La recherche des archives de l'Amirauté jusqu'ici ne s'est pas révélée fructueuse. Cela pourrait changer au cours du dépouillement systématique des documents de l'Amirauté à La Rochelle, qu'entreprend la Commission de généalogie de l'Association Québec-France. Le feuillet ci-joint en donne les détails. Robert doit se mettre en rapport avec l'Association Québec-France en téléphonant (514) 729-8339 ou 1-800-661-9965.

D'après Madame Faribeault-Beauregard, conférencière au Congrès, un indice de l'endroit d'origine d'un ancêtre peut se trouver dans les comptes rendus du Conseil Souverain. Les témoins étaient obligés de faire connaître leur lieu d'origine. François Frigon a été impliqué dans plusieurs procès.

La Maison des Ancêtres offre des services ayant pour but de retracer les ancêtres en France. Robert doit s'informer auprès de Michel Langlois.

La réunion de famille

Une réunion de famille est proposée à Pâques à Montréal. Pierre s'en chargera.

L'incorporation

Nous sommes d'accord: Il nous faut une association. Robert doit s'enquérir auprès de la Fédération des Familles-Souches Québécoise.

DAT 20/10/93

GEDCOM

by Lance J. Jacob

Throughout the Transvaal province of South Africa are many gold mines from which the majority of the world's gold is mined. The gold miners are a collection of many people speaking different languages. Many of the miners are recruited from African tribes within South Africa and its neighboring countries. Among the many languages spoken are Zulu, Xhosa, Venda, Tsonga, Sepedi, South Sotho, Setswana, English, and Afrikaans. Besides the fact that the miners speak different languages, work in the mines can be very dangerous. Strict rules of safety must be followed. The work requires clear and thoughtful communication. How can two new miners each speaking different languages communicate during their work?

To answer that problem, the mining industry in South Africa uses a simple language called Fanagalo. Fanagalo is a "communication" bridge between the many diversified languages spoken by Africans in Southern Africa. It was developed over time to meet the needs of the European settlers to communicate with the local African tribes. It has been referred to as the lingua franca of southern Africa. While it is not an official language, it is one of the most widely spoken languages in that part of the world. Instead of each miner having to learn many languages to communicate on the job, they only have to learn one language.

In the world of computers and genealogy, there are many genealogy software programs. Each of these programs "speaks" a different language. Each one stores genealogical information differently. One program may allow you to enter names up to 16 characters long while another program may let you enter names 25 characters long. Some programs will let you store more types of information than others. Personal Ancestral File uses four fields on a data-entry screen for recording an event place. The Roots III program uses two fields for entering a place name. Genealogy programs

are specific as to which computers they run on. Some programs such as Family Roots will run on a wide range of computers, while other programs will run on just one computer type.

Because of the wide variety in the "languages" of genealogical software, it is impossible for you and your relative across the country to share computerized genealogical data unless it is printed on paper or you are both using the same program. That is, until recently. Like the development of Fanagalo to bridge the languages of Southern Africa, a way has been devised for people using different genealogy programs to share data with each other.

GEDCOM to the Rescue!

Over the past few years, the Family History Department of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints (LDS or Mormon church) has been developing a data standard for genealogical communications. This is referred to as GEDCOM — an acronym that stands for Genealogical Data Communications.

In order for computerized information (data) to be shared between two programs that store their data differently, it is necessary for the data produced by one program to be translated into a format that can be understood by the other program. One way would be to have a special program that would take data created by Program A and convert it directly into data that can be used by Program B. That approach would be fine if there were only those two programs on the market. However, there are many different programs. In order for the many programs to use the same data created by Program A, a separate program would have to be written for each of the other programs to convert its data into a data format specific to each program. The number of special programs gets compounded even more if there is a need for all the programs to use data created by all the other programs.

Consider a likely scenario. Suppose there is a family organization that has among its many members three people who each have their own preference for genealogy programs. Grandpa Means uses Ancestors 1-2-3 because of its neat spreadsheet-like appearance. Uncle Ray uses PedigreePerfect to record his family history. Don't forget Cousin Frank; he uses dROOTS IV. In order for Grandpa to use data given to him by Uncle Ray and Cousin Frank, he needs a program to convert PedigreePerfect data into Ancestors 1-2-3 data and a program to convert dROOTS IV data into his data. That is a total of two programs so far. In order for Grandpa and Uncle Ray to share data with Cousin Frank, another two programs are needed to convert Ancestors 1-2-3 data and PedigreePerfect data into dROOTS IV data. The number of programs have now doubled. By the time

Uncle Ray has programs to convert Ancestors 1-2-3 and dROOTS IV data into his PedigreePerfect data format, a total of six conversion programs are needed in order for Grandpa, Uncle Ray, and Cousin Frank to share data with each other.

A better approach would be for the developers of the many programs to agree on a "neutral" data format that can be used for exchanging data between users of the different programs. That way, the developers would need to write but one conversion program each. Let's look at the previous example again. Suppose that the developers of Ancestors 1-2-3, PedigreePerfect, and dROOTS III each wrote a program to convert data back and forth between the programs' data formats and a neutral data format. That would be a total of three conversion programs instead of six. The neutral data format is GEDCOM. If each genealogy program could create a "GEDCOM file," and incorporate the contents of a GEDCOM file to its database, genealogists could use the program of their preference and still use data given to them by users of other programs.

The Basics of GEDCOM

The GEDCOM specification relies on a series of hierarchical "tags" that identify various events and "levels" beneath these events. For example:

```

INDI  Identifies an individual
BIRT  Identifies a birth event
DATE  Identifies date information to which it is subordinate
PLAC  Identifies a place to which it is subordinate

```

An example of the hierarchical levels:

```

0 INDI [data]
1 BIRT [data]
2 DATE [data]
2 PLAC [data]

```

A 0 level "closer tag" ends that record and begins another.

All "serious" genealogical software packages have utilities that support this specification, and there are a growing number of user-created utilities that will allow transfer of data between most of the more popular commercial or shareware programs, as well as for creating ASCII files for importation into generic database programs. Special third-party chart-making utilities also rely on GEDCOM files.

Some proficient computer genealogists use two or three programs and freely move data back and forth to take advantage of various special features (e.g., easier data entry or record updating in one program, better or easier form generation in another).

Other Benefits of GEDCOM

Switching Programs

Using GEDCOM files will not only allow you to share data with others, but it enables you to change genealogical software without reentering all of your data. If both the program you are using and the one you want to switch to support GEDCOM data transfer, you simply create a GEDCOM file of your entire database and import it to your new program. Sometimes the data in the new program may require a little cleaning up, as differences in the actual programs — such as the number of characters allowed in a name field — will sometimes create stumbling blocks for the GEDCOM file. But it will be far less work than retyping all your data.

Submission to Large Databases

The Family History Department of the LDS church has developed a database of genealogies known as the Ancestral File (see chapter 11). To begin with, they have been collecting four-generation pedigree charts and family group records on paper for the past eight to nine years. Each submission is manually prepared for data entry and entered into computers by many volunteers across the country. However, the Family History Department will also accept GEDCOM files containing genealogies on diskette for submission to the Ancestral File. Submissions on diskette are already data entered and require no manual preparation. The chance of error on the part of a Family History Department volunteer preparing a submission for data entry or entering data is removed. Any errors in an automated submission would be those of the submitter only.

To GEDCOM or Not to GEDCOM . . .

There are a growing number of programs on the market that have some type of GEDCOM utility program already. A list of such programs can always be found within the pages of *Genealogical Computing*.¹ Also in the pages of that publication can regularly be found a list of programs that are approved by the LDS church for submissions of Family Ancestral File data.

The developers of some of genealogy programs are quite helpful in assisting users who want to transfer data from a non-GEDCOM-supporting program into the one they have developed, but they are not always able to do so. The best — and sometimes the only — way to avoid this problem in the first place is to insist on GEDCOM support when you are purchasing genealogy software. It is now a standard that is quite capably supported by most of the more popular genealogy software packages, both commercial and shareware.

Last but Not Least

While GEDCOM may be a way of sharing data between two different programs, it does not provide the means for a GEDCOM file on an MS/PC-DOS disk to be read by a computer that is not IBM-compatible such as a Macintosh or an Apple II computer. Let's return to Grandpa, Uncle Ray, and Cousin Frank one more time. They all have GEDCOM utility programs for sharing data with each other. However, each one has a different kind of computer that cannot read diskettes from the other computers even though they all contain GEDCOM files. This is a very common problem with a solution. The easiest thing to do is use modems to transfer the information to each other by way of the telephone. GEDCOM files are ASCII text files that are well adapted to modem transfer. If you do not have a modem, you may want to check with your local computer dealers. They will more than likely be aware of other ways of copying files between diskettes of different formats (see chapters 6 and 7 for more on data transfer and the use of modems).

Notes

1. *Genealogical Computing*, P.O. Box 476, Salt Lake City, UT 84110-0476.

Charny le 5 septembre 1993.

M. Jean-René Frigon
5400 Marseille
Trois-Rivières ouest
G8Y 3Z5

Bonjour Jean-René

Je me fais le porte-parole de Raymond Frigon, notre cousin de la Capitale, en vous invitant à une rencontre dimanche le 10 octobre ou lundi le 11 laquelle possiblement prendrait place en même temps et aux locaux de la grande réunion organisée par la "Société généalogique canadienne-française" à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation. Les sujets du dialogue nous seront proposés par Raymond.

Bien entendu, c'est aussi l'occasion d'un long congé de fin de semaine et il est probable que d'autres projets sont déjà prévus; dans cette perspective, il y aurait peut-être lieu de s'échanger des conversations téléphoniques afin de confirmer une autre rencontre à un autre moment.

La grande assemblée de la Société se tiendra aux locaux suivants:

Salle Marie-Gérin-Lajoie	CP 335
Salle Alfred-Laliberté	Succursale
Université du Québec à Montréal	Place d'Armes
405 Sainte-Catherine est	H2Y 3H1
(angle St-Denis)	
MONTREAL	

Voici les numéros de téléphone des personnes concernées:

Raymond Frigon	(613) 236-3449
Luc Frigon	(514) 457-2883
Jean-René Frigon	(819) 379-4578
Robert Frigon	(418) 832-4924

Sans le savoir de facto, il y a peut-être d'autres personnes qui seraient intéressées à une rencontre; elles sont bienvenues. Je reconnais que nous sommes pas nombreux.

Salutations cordiales à tous.

Robert Frigon
9000 rue de l'Attisée #6
Charny PQ
G6X 1H8

Copies: Raymond et Luc.

Liste nominative de la parenté lors des retrouvailles du 17 octobre 1992.
 Hotel Germain Des-Prés, Québec.

Nom	Père	Mère	Résidence	Observation
Bélisle Eve (Frigon)	Onésime	Clém. Desrosiers	Loretteville	Romancière. Notre doyenne.
Cormier Antoine			Ste-Hélène	Ben voyons! C'est Toto.
Cormier Marie-Eve	Antoine	Georgette Frigon	Québec	Possède le plus beau bébé.
Courcy Micheline	J.-Charles	Marielle Frigon	Sainte-Foy	Petite-fille du seigneur.
Croteau Florina	Johnny	Délina Godon	Ste-Geneviève	Notre bonne grand-maman.
Dubuc Sylvain			St-Constant	Les chiffres, il connaît.
Frigon Aristide	Wilfrid	Lucina Brûlé	Ste-Florence	Notre doyen.
Frigon Bruno	G.-Henri	Pierrette Gagnon	Québec	Notre policier.
Frigon Cyrille	Albert	Flora Paquin	Louiseville	Notre plus gros agriculteur.
Frigon Daniel	G.-Henri	Pierrette Gagnon	Montréal	Notre disc-jockey.
Frigon Denise	Henri-Paul	Florina Croteau	Sainte-Marthe	Digne fille de sa mère.
Frigon Georgette	Onésime	Antoinette Roy	Ste-Hélène	Seigneuresse de Kamouraska.
Frigon G.-Henri	Onésime	Antoinette Roy	Montréal	Notre grand-frère.
Frigon Jacques	Henri-Paul	Florina Croteau	Ottawa	Excellente recrue.
Frigon Jean-Claude			Montréal	Sportif. Pas compliqué.
Frigon Luc	Louis	Jeanne Brunet	Baie d'Urfée	N'a pas peur de s'impliquer.
Frigon Marielle	Fr.-Xavier	Mathilda Frigon	La Pérade	Elle est fille du seigneur.
Frigon Martine	Robert	Denyse Goulet	Charny	Mère de mon petit-fils.
Frigon Mme Raymond	(?) McPhee		Ottawa	Notre côté Ecosais
Frigon M.-Jeanne	Onésime	Antoinette Roy	Forestville	Notre archiviste.
Frigon Raymond	Augustin	Elsie Owen	Ottawa	Notre digne patron.
Frigon Suzanne	Aristide	Cécile Lepage	Saint-François	On peut lui faire confiance.
Gagnon Pierrette	Jean-Marie	M.-Anna Imbeault	Montréal	Sait faire des beaux garçons.
Gilles	G.-Henri	Pierrette Gagnon	Québec	Ressemble à son grand-père.
Hins Hélène			Charlesbourg	Perte pour Pointe-au-Père.
Lepage Cécile	Elzéar	Delcia Lemieux	Ste-Florence	Combien de petits-enfants?
Ross Brigitte	Emilien	M.-Jeanne Frigon	St-Constant	La mode, elle connaît.
Ross Emilien			Forestville	Gentleman. Ex-postmaster.
Ross Julie Dr.	Emilien	M.-Jeanne Frigon	Stoneham	Notre menue doctoresse.
Ross Lina	Emilien	M.-Jeanne Frigon	Shawinigan	La plus grande. Ma filleule.
Thériault Marielle	J.-Thomas	Eva Frigon	Québec	Notre femme d'affaires.
Thériault Monique	J.-Thomas	Eva Frigon	Loretteville	Notre infirmière.
Thériault Paul	J.-Thomas	Eva Frigon	Sainte-Foy	Sociable et joyeux.
Thériault Pierre	J.-Thomas	Eva Frigon	Charlesbourg	S'ennuie de Rimouski!
Thériault Régis	J.-Thomas	Eva Frigon	Chicoutimi	Sérieux comme un fils-ainé.

On ajoute:

--Madame Luc Frigon

--Une dame Marcotte

--La petite Camille, fille de Marie-Eve

Un oubli est toujours possible. Nous demandons votre indulgence.

Charny le 15 septembre 1992.

Objet: retour aux sources

Destination: descendants(tes) de
François Frigon et de
Marie-Claude Chamois

Cher parent(e),

En s'excusant à l'avance de pénétrer dans votre existence, nous vous demandons de prêter quelques instants d'attention à cet appel qui vient d'un bon motif. Il nous serait agréable de rencontrer et de connaître des membres issus du couple-souche François Frigon et Marie-Claude Chamois, pionniers de Batiscan, qui sont nos ancêtres. Nous avons déjà d'ailleurs entrepris une recherche sur la destinée de plusieurs descendants et descendantes de la grande famille Frigon. Et votre présence nous fournira peut-être l'occasion d'en savoir plus en nous transmettant la connaissance que vous avez de ce couple.

Dans cette optique, nous avons planifié une réunion de la parenté à l'occasion d'un repas familial à une date et un endroit dont les coordonnées sont les suivantes:

Date: samedi le 17 octobre 1992

Endroit: Hôtel Germain-des-Prés
1200, avenue Germain-des-Prés
Sainte-Foy (Québec) G1V 3M7
Tel.: (418) 658-1224
Fax.: (418) 658-8846

Local: salle Germain
Heure: 1100 heures

Réservation pour chambres: 1-800-463-5253

Voici quelques renseignements d'ordre tout à fait matériel. Le coût du repas est de 20,00 \$ tout compris (taxes et service). Il y a un taux spécial pour les enfants. Ajoutons que le prix des chambres est de 73,50 \$ pour une ou deux personnes. Il n'y a pas de facturation à l'avance et il est entendu avec l'administration du complexe hôtelier que chacun et chacune règlera sur place les coûts y afférant. Ces considérations pécuniaires me gênent un peu et je m'excuse d'en parler. J'ajouterai que l'Hôtel Germain-des-Prés est situé à Sainte-Foy, face au centre d'achat Laurier, et face au terminus Sainte-Foy de la Compagnie Autocars Orléans Express.

Toute la parenté directe ou par alliance est bienvenue. Amenez avec vous des relations parentales proches ou éloignées. Nous souhaiterions faire de cette petite fête familiale un commencement qui aboutira, peut-être, à un grand rassemblement des familles Frigon.

Auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir un petit mot sur votre présence possible avant le 9 octobre qui vient. Je vous remercie à l'avance et vous prie de me croire

Votre obligé

Robert Frigon
9000 rue de l'Attisée #6
Charny PQ
G6X 1H8

Téléphone: (418) 832-4924